

« PARIS 60 »/ LOUPIDELOUPE

En chemises bariolées, les cinq hommes de « Loupideloupe » : Fred Costa (saxophone), Mathieu Saladin (batterie), Alexandre Meyer (guitare électrique), Bruno Courtin (clarinette basse), Frédéric Minière (guitare basse).

Fred, l'aîné, a vingt-six ans, Mathieu, le benjamin, dix-neuf ans. Deux membres du groupe sont musiciens à part entière, les autres assurent encore un métier d'appoint. Leur vision du free rock ? Une musique personnelle, souvent improvisée. Ils composent leur spectacle comme un ballet et « jouent » avec le cadre qu'ils se donnent comme avec les sons. A la Villette (pour « Paris 60 », les 19, 20 et 21 avril), leur décor mouvant sera créé par Daniel Buren, pionnier français de l'Art conceptuel.

De gauche à droite.

■ Chemise africaine en coton (293 F, Fiorucci), sur chemise unie, en coton bordeaux (395 F, Jousse).

■ Chemise « Mondrian », en coton (330 F, Longue Distance).

■ Chemise « Miró », en viscose (340 F env. Le Garage). Sur chemise en coton blanc (320 F env. Cacharel Homme). Montre Swatch.

■ Chemise « Picasso », en pur coton (340 F env. Le Garage). Avec une chemise en coton bleu (395 F env. Jousse). Nœud papillon Georgine Etrodry.

■ Chemise « Chagall », en viscose (340 F env. Le Garage). Sur chemise en coton rose (395 F env. Jousse).

Photo Jim Dorrance

